



Les plantes d'intérieur, un jardin dans la maison

Les plantes d'intérieur sont des plantes qui, à l'état naturel, vivent dans un pays plus chaud et souvent plus humide que le nôtre. En règle générale elles ne supportent pas nos températures, surtout dès qu'il fait un peu froid. Nous devons donc essayer de leur apporter des conditions de vie les plus proches possibles de ce qu'elles trouvent dans leur habitat d'origine. Les plantes en pot sont entièrement dépendantes des soins que vous leur apporterez.

Toutes les plantes ont besoin de lumière pour leur photosynthèse. La lumière solaire est le générateur d'énergie. Il peut y avoir de la chlorophylle, de l'eau, des éléments nutritifs, du gaz carbonique, mais sans lumière la photosynthèse ne se fera pas. Une plante qui manque de lumière pousse mal, ses feuilles restent petites, pâlisent, ses pousses sont longues et fines. Elle meurt de faim, même si elle est arrosée et reçoit de l'engrais. Il faut savoir que l'excès de lumière est aussi nocif que le manque.



En général, la meilleure exposition est celle des fenêtres orientées à l'est ou à l'ouest. Les plantes jouissent alors de la douce lumière du soleil matinal ou vespéral. La clarté est telle qu'elles s'y sentent bien. Il y fait chaud mais sans excès. Certaines plantes apprécient particulièrement les fenêtres exposées au sud : amaryllis, kalanchoe, hibiscus, yucca, strélitzia... D'autres préfèrent les fenêtres exposées au nord : bégonia, fuchsia, crassula, fougère, lierre, philodendron... Partout où la lumière est insuffisante pour vos plantes, vous pouvez installer un éclairage artificiel, il faut utiliser des ampoules de lumière froide (fluorescentes). Pour augmenter la luminosité en hiver, placez vos pots devant un miroir ou une feuille d'aluminium tendue sur un carton. La réverbération de la lumière naturelle aidera l'arrière des plantes à mieux vivre.

La température : en été, vous n'avez pas de souci à vous faire. Vos plantes apprécient des températures entre 16° et 22°, car elles sont en période de croissance. A l'automne, lorsque nous commençons à avoir froid, nous mettons le chauffage et c'est là que tout se gâte, car les plantes se mettent au repos avec la baisse de la luminosité et le raccourcissement des jours et elles préfèrent alors un emplacement frais pour l'hiver.

Les plantes d'intérieur peuvent être divisées en trois groupes :

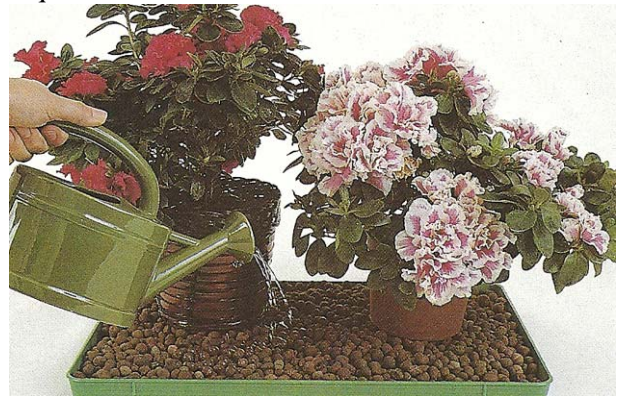
- 1 – celles qui veulent de la chaleur été comme hiver : bananier, bégonia à feuilles décoratives, cocotier, caladium ...
- 2 – celles qui d'octobre à février veulent être au frais, en dessous de 10° : dattier, cactée, myrte, laurier-rose, fuchsia...
- 3 – celles qui en hiver préfèrent des températures modérées, entre 10° et 16° : ce sont heureusement les plus nombreuses.

L'air et l'humidité : les plantes respirent, elles ont besoin de gaz carbonique et d'oxygène. C'est pourquoi il faut aérer souvent. Veillez à éviter les courants d'air. L'air ne suffit pas aux plantes, il leur faut aussi de l'humidité. Dans la nature la pluie et la rosée le leur apportent. Cet équilibre n'existe pas dans les pièces fermées. Il vous faudra donc arroser plus souvent, bassiner et même vaporiser. Certaines plantes comme les chlorophytum, les ficus, les euphorbes, les cupressus supportent un air sec. D'autres comme les bananiers nains musa, les cordylines, les crotons, les cocotiers recherchent plutôt un air très humide.

L'arrosage est très important mais assez difficile à doser. La quantité d'eau apportée dépend de nombreux facteurs : la nature du pot, en terre il faut plus d'eau ; la taille du pot, plus il est grand plus il faut d'eau ; l'orientation ; une plante au soleil a besoin de plus d'eau qu'une plante placée à l'ombre ; et aussi la température, le temps, la saison... Pour vérifier l'humidité de la terre, enfoncez un doigt dans le pot, si elle est encore humide attendez quelques jours avant d'arroser ; tapotez le pot en terre, s'il donne un son clair la plante a besoin d'eau ; soupesez le pot, une terre humide est plus lourde qu'une terre desséchée. Il existe aussi des appareils qui indiquent le taux d'humidité.

Certaines plantes comme les papyrus aiment avoir les pieds dans l'eau. Les arrosages seront alors fréquents afin que le terreau soit humide en permanence, avec même de l'eau dans la soucoupe. Il est utile de vaporiser le feuillage en hiver, lorsque la température de la pièce est élevée. D'autres plantes comme les cactées passent des semaines sans une goutte d'eau. C'est lorsque vous constaterez que la terre se sépare des parois du pot que vous les arroserez. Utilisez pour cela un minuscule arrosoir ou même une petite cuillère. Les broméliacées (aechmea, ananas, billbergia, vrisea...) apprécient particulièrement de l'eau dans le milieu de leurs feuilles.

L'idéal est d'arroser à l'eau de pluie car elle ne contient pas de calcaire qui bloque la respiration des feuilles en bouchant les stomates qui servent aux échanges gazeux. Si votre eau de ville est calcaire, ne la versez pas directement dans vos pots. Un filet de vinaigre réduira son effet nocif. Un pochon de tourbe acide relèvera son pH. Placez quelques poignées de tourbe dans une vieille chaussette ou un vieux collant et



laissez tremper une nuit dans l'eau. Donnez de temps en temps une douche tiède à vos plantes déplaçables. Mettez-les dans la baignoire ou la douche. Cela retirera la poussière et les fumées.

Sachez aussi qu'il vaut mieux arroser moins souvent mais beaucoup que peu et souvent. Car dans ce dernier cas, l'eau trop parcimonieuse ne descend pas jusqu'aux racines, or ce sont elles qui ont besoin d'eau. La meilleure façon d'arroser une plante en pot est de la baigner. Vous la mettez dans un grand récipient et vous le remplissez jusqu'à la surface supérieure de la terre. Lorsqu'il n'y a plus de bulles d'air, vous retirez le pot et vous le laissez s'égoutter avant de le remettre dans sa soucoupe. Méfiez-vous des cache-pots, l'eau s'y accumule sans que l'on s'en aperçoive, les racines pourrissent et la plante meurt. Vérifiez régulièrement et mettez une couche de graviers au fond du cache-pot. Cela vous évitera bien des ennuis.

Le terreau est la nourriture de vos plantes. Comme tous les végétaux, les plantes d'intérieur poussent dans de la terre. Leur culture en pots ou en bacs nécessite quelques précautions. Au départ, la terre contient des éléments nutritifs, mais ils sont rapidement utilisés. L'aération naturelle de la terre au jardin se fait mal en pot ou même pas du tout. La terre a tendance à se tasser au fil des arrosages, l'eau en traversant la terre, compacte les particules terreuses, la terre du pot devient alors asphyxiante. Il faut donc la remplacer régulièrement. A cause du faible volume de substrat dont la plante dispose dans son pot, elle va assez vite manquer de nourriture. De plus certaines plantes sont voraces comme les bougainvillées, les hortensias... alors que d'autres sont frugales comme le yuccas, la cordyliné... Deux ou trois mois après le repotage, vous commencerez la fertilisation qui durera pendant toute la période de croissance. Entre novembre et février, vous respecterez le repos végétatif en ne les nourrissant plus pendant toute cette période. Donner trop d'engrais est tout aussi nuisible que de ne pas en donner assez.

L'azote N permet la croissance et la formation de la chlorophylle. Pour vos plantes vertes, vous choisirez donc un engrais contenant plus d'azote.

Le phosphore P permet aux racines de pousser, aux bourgeons de se former, aux graines et aux fruits de mûrir. Vous choisirez donc un engrais contenant plus de phosphore pour vos plantes à fruits.

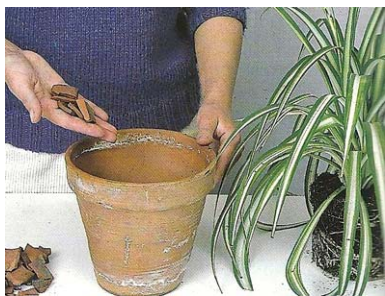
La potasse K fortifie les tissus cellulaires, augmente la résistance, contribue à la formation des fleurs. C'est donc un engrais contenant plus de potasse que vous utiliserez pour vos plantes fleuries.

Quelque soit l'engrais utilisé, ne dépassez pas la dose prescrite, il vaut mieux la diminuer il y aura moins de risque de surdosage. Les plus faciles à utiliser sont les engrais liquides que l'on dilue dans l'eau. Il en existe aussi en bâtonnet, en comprimés et aussi en cônes à diffusion progressive. Mais rien ne vous empêche de faire avec vos plantes d'intérieur



comme avec celle du jardin. Donnez-leur du compost finement tamisé que vous mélangez à la terre lors du repotage ou que vous déposez à la surface de vos pots après avoir légèrement gratté le substrat.

Repoter, tailler, nettoyer : Lorsqu'une plante est à l'étroit dans son pot, que la terre est épuisée, que les racines sortent par le trou de drainage, il faut la transférer dans un pot un peu plus grand, mais pas trop. Il doit avoir un diamètre supérieur de 2 cm à 2,5 cm au précédent. Placée dans un pot trop grand, la plante s'empresse à faire des racines et sa croissance s'arrête. La meilleure saison pour repoter se situe à la sortie de l'hiver, fin février à début mars, lorsque les plantes reprennent leur croissance, sauf pour celles qui fleurissent à ce moment là. Dans le nouveau pot, déposez un fragment de poterie sur l'orifice d'écoulement, puis 2 à 3 cm de graviers ou de billes d'argile ou de pouzzolane, pour la couche de drainage. Mettez une quantité adaptée de terre pour que la plante soit à une profondeur identique à celle qu'elle avait dans l'ancien pot. Ajoutez le reste de la terre, tassez et arrosez.



Pour les très grandes plantes que l'on ne peut dépoter, il faut surfacer. Vous grattez délicatement le dessus de la motte avec une fourchette en ayant soin de ne pas abîmer les racines, avec une cuillère vous creusez sur 4 à 5 cm de profondeur autour des racines puis vous ajoutez de la terre neuve avec une bonne poignée de compost, ensuite vous arrosez copieusement.

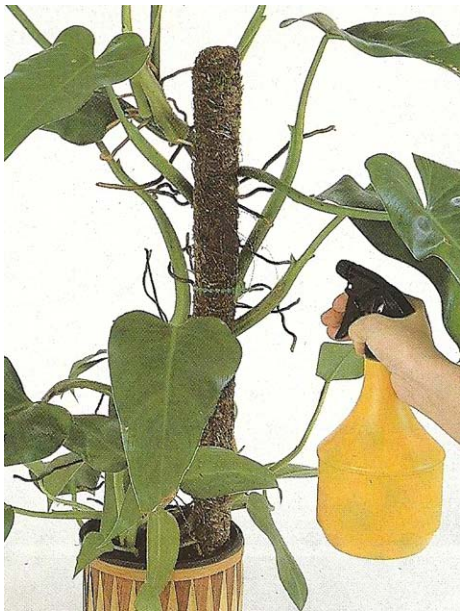
Quel pot choisir ? Ceci est une affaire de goût. Ceux en terre laissent passer l'eau et l'air, ils sont résistants, mais ils demandent à être arrosés souvent car leurs parois poreuses laissent l'eau s'évaporer. Ils sont aussi plus lourds que les pots en matière synthétique qui, eux, sont incassables et imperméables mais qui, par contre, manquent de stabilité.

Quelle terre choisir ? Achetez-la de bonne qualité, évitez les premiers prix des grandes surfaces. Le terreau universel convient pour la plupart des plantes. Pour celles qui aiment une terre très perméable, ajoutez du sable de rivière (sable pour aquarium), pour les plantes à grande végétation qui demandent une terre plus lourde, ajoutez de l'argile. Les plantes acidophiles, qui craignent le calcaire, ont besoin de **terre de bruyère véritable**. N'achetez pas la terre "dite de bruyère", elle n'est pas assez acide, elle ne convient qu'aux hortensias. Pour les cactées, les succulentes et les orchidées, il existe des substrats spéciaux. Pour limiter le dessèchement du terreau en surface, paillez avec des éléments décoratifs ou habillez le pied des grandes plantes avec des petites rampantes ou retombantes. Pour ne pas blesser les racines de la plante principale, installez les petites touffes à la périphérie du bac : verveine ou ficoïde au soleil, lobélie ou impatiens à mi-ombre.



Il faut tailler les plantes d'intérieur afin qu'elles poussent selon la forme voulue. Elles se développent mieux ensuite. Certaines peuvent atteindre des hauteurs impressionnantes, la taille les maintiendra dans des limites acceptables. Il faut aussi couper les feuilles et les fleurs fanées. On obtient souvent une floraison plus importante si l'on pince les tiges jeunes au début de leur croissance, surtout pour les plantes fleurissant sur les pousses de l'année. Les coupes peuvent servir de boutures et donner ainsi de nouvelles plantes. Certains végétaux ne supportent pas la taille. C'est le cas des orchidées, palmiers ou bananiers qui ne bourgeonnent pas, des plantes sans tiges telles les broméliacées, le saintpaulia, le streptocarpus et certaines fougères...

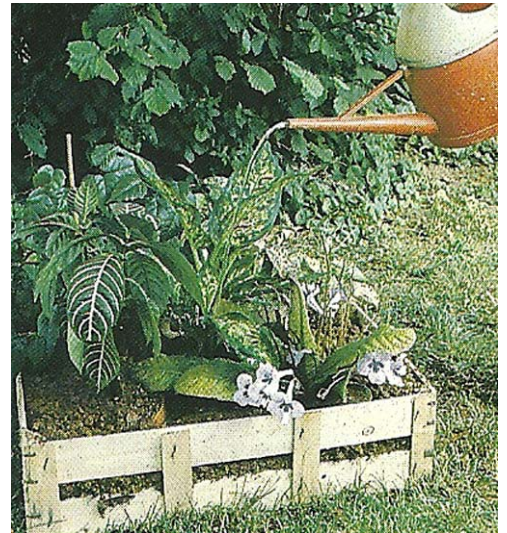
Les ennemis et les maladies. Nos plantes d'appartement ne sont pas plus fragiles que celles du jardin. Les problèmes viennent souvent de nos intérieurs où règne une trop douce chaleur et un air trop sec. La plupart des ravageurs apparaissent lorsque les plantes souffrent de faim ou de soif ou au contraire parce qu'elles sont trop nourries ou trop arrosées. Le principal ennemi des plantes de la maison est la cochenille qui apparaît lorsque celles-ci souffrent de soif et qui est un minuscule insecte protégé par une carapace cireuse. Il pique la plante et suce la sève ce qui épuise son hôte. Si vous n'en avez pas beaucoup, vous pouvez les décoller une à une avec un coton tige imbibé d'alcool à brûler, si elles sont nombreuses faites une pulvérisation à base de savon noir : une cuillère à café de savon noir et une autre d'alcool à brûler diluées dans ¼ de litre d'eau de pluie. Les cochenilles meurent en quelques heures. Préventivement, nettoyez régulièrement les feuilles avec de la bière. Une taille sévère est souvent la meilleure solution pour s'en débarrasser. Outre les cochenilles, vous pouvez trouver des pucerons, signe d'excès d'engrais, des aleurodes (mouches blanches) ou des araignées rouges qui s'attaquent aux plantes trop peu arrosées. Commencez par donner une bonne douche à votre plante. Ces animaux là n'aiment pas l'eau. Puis vous ferez une pulvérisation de savon noir et d'alcool (voir recette plus haut).



Beaucoup d'affections des plantes peuvent passer pour des maladies cryptogamiques alors qu'il s'agit le plus souvent de problèmes dus à de mauvaises conditions de culture. Les principales maladies des plantes d'intérieur sont l'oïdium (feutrage blanc) et le botrytis (pourriture des racines et nécrose des feuilles) qui apparaissent sur les plantes trop arrosées ou vivant en milieu humide.

En été, sortez vos plantes d'intérieur, ce sera bénéfique pour beaucoup d'entre elles. Beaucoup de plantes comme les palmiers, le lierre, les lauriers-rose se sentent mieux lorsqu'elles peuvent passer l'été dehors, sur la terrasse, le balcon ou dans le jardin. Attendez les saints de glace (mi-mai) pour commencer à les sortir. Mais ne les mettez pas tout de suite en plein soleil, faites une petite transition. Et rentrez-les avant les premiers froids.

Placez au soleil les bougainvillées, les palmiers, les hibiscus, les lauriers-rose, les yuccas... Placez à mi-ombre les azalées, le lierre, les fuchsias, les camélias... Ne mettez pas à l'extérieur les plantes aux feuilles tendres, fragiles, duveteuses : violettes du Cap, capillaire, caladium, gynura...



Monique Wachthausen
jardiniersdefrance91@free.fr

La cloque du pêcher.

C'est au printemps qu'elle apparaît, juste après la floraison. Les feuilles de votre arbre deviennent rouges et fripées, elles se recroquevillent. C'est la cloque ! Que faire ? Tout d'abord commencer par enlever une à une les feuilles atteintes et brûlez-les. Il ne faut pas laisser les feuilles malades sur l'arbre car la maladie va alors se propager et entraînera un affaiblissement de votre pêcher.

Faites une pulvérisation de décoction de prêle mélangée avec une décoction de feuilles de consoude. La prêle est riche en silice qui renforce la résistance aux maladies, la consoude apporte de la potasse qui, elle aussi, aidera l'arbre à se renforcer.

Les extraits de consoude et de prêle se fabriquent de la même façon. Mettez 100 g de plantes découpées dans 1 litre d'eau de pluie, faites bouillir 30 mn et laissez refroidir au moins 12 h. Chaque plante se prépare séparément. Vous mélangerez les décoctions lorsqu'elles seront bien froides. Utilisez en pulvérisation diluée à 20%. Vous pouvez aussi les utiliser contre la rouille, les taches noires des rosiers, le mildiou et le botrytis. Vous pouvez aussi planter de l'ail autour de vos pêchers. En deux ans la maladie a disparu et les arbres sont protégés pour plusieurs années.

La consoude se trouve dans les champs et les sous bois, la prêle se trouve dans les endroits humides, près des rivières et des étangs. Si vous n'avez pas la possibilité d'en préparer vous-même, vous en trouverez toutes prêtes dans le catalogue du Comptoir des Jardiniers de France en page 41.